

En Autriche, les immigrants s'amuse : tirs pyrotechniques contre les policiers, vandalisme...

écrit par Jean Schoving | 6 janvier 2021

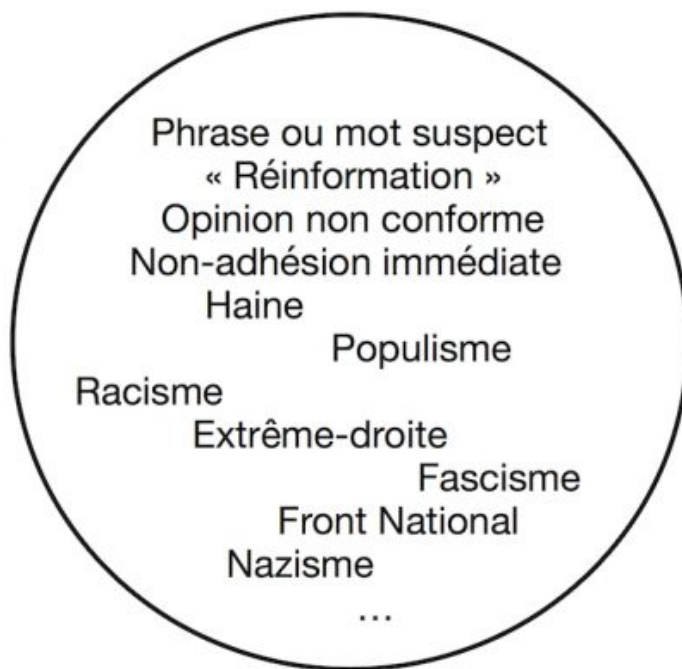


Schéma de base du verrouillage des concepts, dans le cerveau d'une personne atteinte de la gangrène de la pensée unique.
*Tous stimuli venant de l'extérieur sont instantanément « traités » à l'intérieur de ce cerveau, et **tous les concepts sont soudés** : dès que l'information est étiquetée sous l'un des concepts, elle est étiquetée sous tous les autres, instantanément.*
Ce processus est lui-même totalement verrouillé.

Projectiles pyrotechniques contre la police à Favoriten, quartier de Vienne.

Intervention massive des forces de police dans la nuit de la Saint-Sylvestre à Favoriten : après le vandalisme et de nombreux dégâts matériels, les forces de police ont été la cible de tirs pyrotechniques. Le ministre de l'Intérieur, Karl Nehammer (parti ÖVP), a annoncé des contrôles ciblés. La FPÖ a réagi avec vigueur.

Cela a commencé par des dégâts matériels : poubelles, porte-journaux, devantures, bancs, distributeurs automatiques ainsi que des vitres ont été détruits à coup d'objets pyrotechniques. Un sapin de Noël a été de plus trempé dans

de l'essence. Quand les premiers policiers sont arrivés Reumannplatz, ils auraient été la cible de projectiles pyrotechniques lancés par plusieurs personnes, a rapporté la police ce vendredi.

Toutes les personnes ont pris la fuite dans un premier temps. Deux suspects ont pu être arrêtés par la police dans une maison d'habitation. Les deux Syriens âgés de 16 et 21 ans ont mené les policiers à un appartement où se trouvaient sept autres personnes âgées entre 14 et 29 ans : deux Autrichiennes (14 et 15 ans), deux Irakiens (20 et 22 ans), ainsi que trois Syriens (23, 27 et 29 ans). Ces neuf personnes ont toutes été placées en détention préventive entre autres pour suspicion de dégâts matériels. Une enquête est également ouverte contre l'homme de 21 ans pour tentative d'effraction en défonçant la devanture. Selon la police, il se trouvait encore en état d'arrestation vendredi après-midi.

Nehammer et Pürstl ont annoncé des contrôles

« Les sociétés parallèles n'ont rien à faire dans notre pays », a déclaré le ministre de l'Intérieur, Nehammer. Les force de police « allaient lancer des actions ciblées de grande envergure contre les délinquants et tous ceux qui y ont participé », a annoncé le ministre de l'Intérieur. Les délits « sont le signe d'une attitude profondément antidémocratique et peu solidaire », a estimé le ministre de l'Intérieur. « Quiconque ne peut pas s'identifier aux valeurs de notre société et tente de les détruire, doit s'attendre à en subir toutes les conséquences juridiques ».

Dès maintenant, des unités spéciales en uniforme, mais aussi des enquêteurs en civil vont contrôler de manière ciblée à Favoriten, a également déclaré à ce sujet Gerhard Pürstl, préfet général de police à Vienne. Une intervention résolue de la police aurait permis de mettre fin aux événements, d'empêcher d'autres délits et d'arrêter de nombreux

suspects. Pürstl doit à présent discuter de la situation policière en matière de sécurité lors d'un sommet de la sécurité avec des représentants de la ville et « tirer des conclusions communes concernant la sécurité et l'intégration du point de vue de la police » dit-il dans une prise de position.

De nombreuses prises de positions émanent également du parti ÖVP de Vienne. C'est ainsi que la porte-parole pour l'intégration, Caroline Hungerländer, a qualifié des déclarations sans ambiguïté du conseiller municipal pour l'intégration, Wiederkehr (Neos). Détourner le regard et nier, comme le fait le gouvernement municipal, cela a suffisamment duré : « Les sociétés parallèles de Vienne et les conflits sur nos routes montrent l'échec de Monsieur le maire, Ludwig. »

La FPÖ critique « l'inertie » du ministre de l'Intérieur

Le chef du parti de la FPÖ de Vienne, Dominik Nepp, s'est montré choqué. Il a parlé de « pègres criminelles de migrants islamistes ». Nehammer serait resté inactif depuis le début des bagarres en juin 2020. Les émeutes seraient la conséquence de « l'immigration de masse débridée de ces dernières décennies ». Norbert Hofer, chef de la FPÖ, a exigé des expulsions. De plus, les « fauteurs de troubles » de nationalité autrichienne devraient participer financièrement à la réparation des dommages.

Graves heurts en août

Au mois d'août, de graves affrontements avaient eu lieu à Favoriten entre manifestants kurdes et turcs nationalistes. Les incidents ont hypothéqué les relations entre Vienne et Ankara. Le Chancelier fédéral, Sebastian Kurz (ÖVP), avait reproché à l'époque à la Turquie de « semer la discorde ».

<https://wien.orf.at/stories/3083138>

Traduction pour Résistance républicaine par Jean Schoving